



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
de Bourgogne-Franche-Comté



SOMMAIRE

[P. 2 Météo](#)

[P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes](#)

[P. 3 Pois protéagineux](#)

[P. 9 Tournesol](#)

[P. 12 Blé tendre](#)

[P. 18 Orge d'hiver](#)

[P. 21 Orge de printemps](#)

[P. 24 Maïs](#)

[P. 31 Adventice et liens utiles](#)

A RETENIR

Pois protéagineux :

- Tordeuses du pois : Nombre de captures en augmentation. Le seuil pour l'alimentation humaine et la production de semences est atteint dans une parcelle de pois de printemps de la Nièvre.
- Les pois de printemps ont atteint le stade de début de sensibilité vis-à-vis des bruches. Des captures sont signalées : surveillance accrue lors des après-midis ensoleillés, surtout dans les parcelles destinées à la production de semences ou l'alimentation humaine.
- Pucerons : Présence non systématique dans les parcelles et les populations sont faibles.
- Complexe maladies : Maladie freinée par le temps sec.

Tournesol :

- Les pucerons verts sont observés dans la majorité des parcelles, mais les populations restent limitées. En parallèle, les auxiliaires sont présents en nombre. Localement, des phénomènes de crispation sont observés.

Blé tendre :

- Les parcelles sont principalement au stade floraison à début remplissage.
- A partir du stade floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur les maladies du feuillage.
- Pour les blés encore en cours de floraison surveiller les situations à risque fusariose.

Orge d'hiver :

- Les parcelles sont principalement au stade grain laiteux-grain pâteux.
- Avec le coup de chaud de cette semaine, les signalements de ramulariose n'ont pas évolué depuis la semaine dernière (à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou des grillures). A ce stade aucun levier curatif n'est possible.

Orge de printemps :

- Les orges de printemps semées d'automne sont actuellement au stade grain laiteux à grain pâteux.
- Les orges de printemps semées début mars sont actuellement au stade sortie des barbes à épiaison. La pression maladie en orge de printemps est faible.

Maïs :

- Semis précoces (près de 50 % entre le 10 et 20 avril), stade très majoritairement entre 5 et 8 feuilles.
- Pose des trichogrammes pour lutter contre la pyrale la semaine 24 (du 8 au 12 juin) pour les zones les plus précoces.

METEO

Prévision à 7 jours

JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03
						
18° / 32°	18° / 34°	17° / 34°	18° / 28°	15° / 26°	14° / 26°	14° / 21°
▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	◀ 15 km/h	▶ 15 km/h	◀ 5 km/h	▶ 10 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, Pesmes (70140), 27/05/2026 à 09h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





POIS PROTEAGINEUX

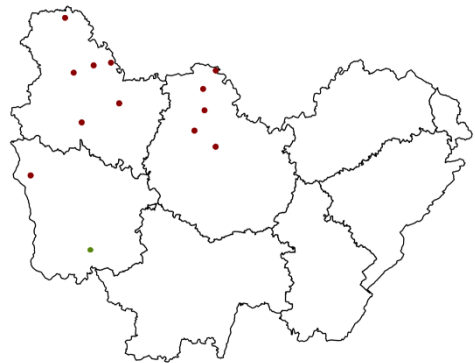
RESEAU 2025 - 2026

Stade

Cette semaine, les observations portent sur 12 parcelles de pois de printemps et 1 parcelle de pois d'hiver.

Les pois d'hiver atteignent la fin du stade limite d'avortement. En parallèle, les pois de printemps se situent entre le stade « Boutons floraux » et « Jeunes gousses 2 cm ».

Localisation des parcelles BSV de pois d'hiver (en vert) et pois de printemps (en rouge)



Le stade jeune gousse 2 cm : Le stade jeune gousse 2 cm n'a pas d'intérêt physiologique pour la plante mais est un stade historique de début du risque de la bruche.

Reconnaissance du stade limite d'avortement des graines : Ce stade permet de mieux distinguer si les stress climatiques peuvent impacter ou non le nombre de graines/m². **Le stade limite d'avortement se définit à chaque étage de gousse, lorsque les graines** (visibles à la lumière du soleil dans les gousses encore plates), **dépassent les 8-9mm de long**. Au-delà de cette taille, la graine ne peut plus avorter malgré des stress thermiques et hydriques. Lorsque tous les étages fructifères ont dépassé ce seuil, on parle de « **Fin du stade limite d'avortement** » souvent abrégé par FSLA. A ce moment, le nombre de graines/m² est définitif et seul le PMG peut encore évoluer.



Gousse de pois au stade limite d'avortement

→ les graines sont visibles et peuvent être mesurées.

Maladies

Complexe de maladies du pois

a. Description du complexe de maladies

Une description plus détaillée des maladies du pois est disponible dans les BSV n°18 à 20.



Bactériose



Anthracnose
(*Colletotrichum sp.*)



Aschochyte



Le complexe : Lorsque ces maladies sont présentes au même moment sur la culture, on parle alors de complexe.

b. Observations

Le complexe maladie « Aschochyte - *Colletotrichum sp.* » sont retrouvées sur pois de printemps dans l'Yonne, à l'état de traces. Le temps sec et chaud stoppe la progression de la maladie.

Le pois d'hiver du réseau est aussi porteur de la maladie avec 5% de pieds touchés.



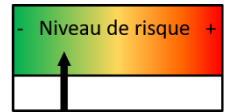
Début de maladie « Aschochyte – *Colletotrichum sp.* » sur pois de printemps
(Elodie JOUDELAT, CA89)

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

d. Analyse du risque

- Pois d'hiver : les pois ont atteint la fin de floraison ; le risque a dû être pris en compte.
- Pois de printemps : le temps sec ralentit l'expansion de la maladie. A début floraison, le risque est classé **faible** à **moyen**.



PARCELLES EN FLORAISON, PROTEGEONS LES ABEILLES !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2021. Rappel de ce qui a changé pour les applications durant la floraison : [Protection des pollinisateurs - Région Bourgogne - Franche-Comté](#)

Mildiou

a. Observations

Une parcelle de pois de printemps en Côte d'Or présente des traces de mildiou sur 40% de ses pieds, à une faible intensité (1 à 5% de la surface atteinte).



Traces de mildiou sur la face inférieure des feuilles de pois (Victoire LEFEVRE, Terres INOVIA)

Rouille

Hors réseau, des symptômes de rouille sont retrouvés sur pois d'hiver.

Ravageurs

Puceron vert du pois

a. Observations

Malgré les températures chaudes, les pucerons ne sont pas retrouvés systématiquement dans les parcelles. 2 parcelles de pois de printemps sur 6 observées font état de leur présence. Leur intensité reste faible avec 1 à 10 individus retrouvés par pied.

Les auxiliaires (coccinelles, pucerons parasités) sont observés dans un même temps.

b. Période de risque

Entre les stades 10 feuilles-début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison). En cas de temps doux et sec, la surveillance peut commencer plus précocement, dès les premières feuilles du pois.

c. Seuil indicatif de risque

- Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons.
- De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante.
- A partir de la floraison, le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

d. Analyse du risque

Les pucerons sont absents ou leur population est limitée, le risque est classé **faible**.



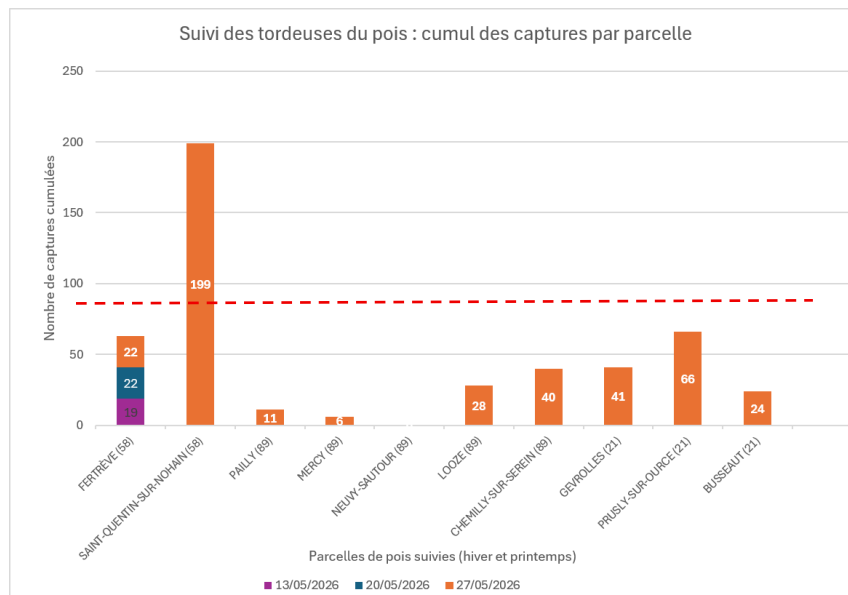
Tordeuse du pois

a. Observations

L'observation se fait grâce à des pièges à phéromones.

Les captures se poursuivent dans la parcelle de pois d'hiver située à Fertreuve dans la Nièvre, avec 22 tordeuses supplémentaires piégées cette semaine, sans que cela ne dépasse le seuil indicatif de risque. En revanche, une parcelle de pois de printemps située dans le même département, à Saint-Quentin-sur-Nohain, capture 199 individus dès la première semaine de pose du piège. Le seuil de risque est dès à présent dépassé pour le débouché alimentation humaine ou en production de semences dans cette parcelle.

Sur les autres parcelles de pois de printemps situées dans l'Yonne et en Côte d'Or, et qui suivent le vol de la tordeuse, des captures sont réalisées, sans dépasser le seuil de risque (voir le graphique ci-dessous pour plus de détails).



b. Période de risque

La tordeuse doit être observée à partir de début floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la floraison).

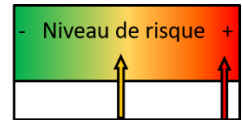
Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Actif dès lors que la température maximale dépasse 18°C.

c. Seuil indicatif de risque

- Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semences, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 100 captures cumulées depuis le début de la floraison.
- Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

d. Analyse du risque

Le vol du papillon démarre, le risque est **moyen** pour le moment. Localement, certaines parcelles font état d'une pression plus importante, le risque est **fort**. Il est à noter que le risque est à adapter en fonction du débouché (alimentation animale ou humaine/production de semences).



Bruche du pois

a. Observations

Alors que les pois d'hiver sortent de la période de risque vis-à-vis de la bruche, les pois de printemps y entrent désormais progressivement.



Bruche sur fleur de pois – CA 21



Œuf de bruche sur gousse – CA 89

b. Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs pendant cette période.

d. Analyse du risque

Les pois de printemps entrent dans la période de risque et adultes comme œufs sont observés sur les parcelles. La chaleur annoncée devrait être propice à l'activité du ravageur : le risque est **moyen**.



Adventices

Ambrosie

Cette plante invasive est signalée dans la Nièvre. La lutte est obligatoire du fait de son fort pouvoir allergène.

Retrouvez tous les éléments dans [cette fiche](#).



TOURNESOL

RESEAU 2025 - 2026

Ce BSV est rédigé à partir des observations de 19 parcelles.

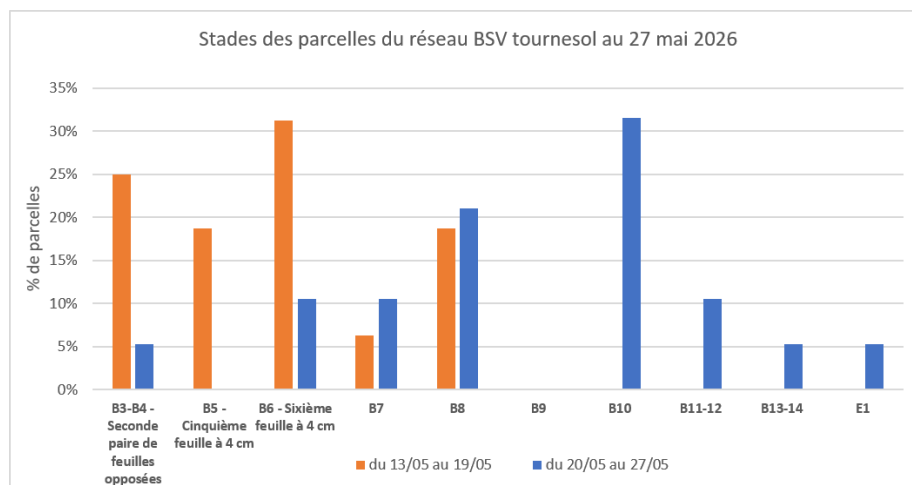


Stade

Grâce aux températures élevées observées depuis samedi dernier, les tournesols ont connu une progression rapide de leurs stades de développement. Dans les parcelles les plus précoces, certaines cultures atteignent déjà le stade E1, dit « bouton étoilé ».

Les stades demeurent néanmoins très hétérogènes selon les dates de semis et les précocités des secteurs. Cette variabilité s'observe également au sein même des parcelles, en lien avec des levées irrégulières ou la présence de zones ressemées.

Quelques parcelles ont été touchées par des épisodes de grêle dans l'Yonne et la Nièvre.



Ravageurs

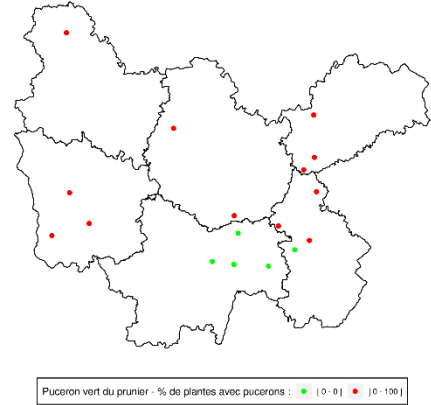
Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations :

Les pucerons verts sont présents dans la majorité des parcelles, avec 70 % des situations observées concernées par leur présence. Seules les parcelles du réseau en Saône-et-Loire en sont indemnes (voir carte ci-contre).

Les niveaux d'infestation sont variables, avec une proportion de pieds porteurs comprise entre 1 % et 100 % pour la parcelle la plus touchée. Le nombre de pucerons présents par plante reste pour le moment inférieur à moins de 50 pucerons.

3 parcelles du réseau commencent à montrer des signes de crispation du feuillage. L'une d'entre elles, située dans la Nièvre, dépasse le seuil indicatif de risque puisque 20% de ses pieds portent des symptômes de crispation.



Dans un même temps, la présence de coccinelles et d'autres auxiliaires (chrysopes, syrphes, parasitoïdes), se fait remarquer dans les parcelles, signe que la régulation naturelle est en marche. Ils permettent de réguler les populations de pucerons.

Larve de syrphé (Elodie JOUDELAT, CA89) et coccinelle (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia), signe de la présence d'auxiliaires



b. Période de sensibilité :

De la levée à la formation du bouton floral. La présence des pucerons verts du prunier peut se révéler par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques). L'intensité des symptômes peut évoluer de jour en jour, en cas de conditions favorables induisant une multiplication rapide des insectes.

c. Seuil indicatif de risque :

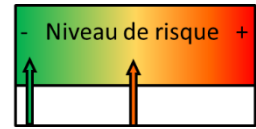
10 % de plantes fortement crispées ou 50 pucerons/plante avant la formation du bouton floral.



d. Analyse de risque :

Les populations de pucerons sont actuellement limitées et les auxiliaires présents assurent une régulation, le risque est **faible**. Le temps chaud pourrait favoriser leur expansion, surveillez régulièrement vos parcelles.

Localement, certaines parcelles dépassent dès à présent le seuil de risque : risque **moyen**.



Adventices

Des parcelles avec de la présence de chardons sont régulièrement observées dans le réseau ainsi qu'hors réseau.

Par ailleurs, de l'ambrosie est observée dans la Nièvre et dans l'Yonne, et sa lutte est obligatoire du fait de son fort pouvoir allergène. Retrouvez tous les éléments dans [cette fiche](#).



Levée d'ambrosie dans tournesol, E. Courbet (CA70) – Rond de chardon dans tournesol, E. Joudelat (CA 89)

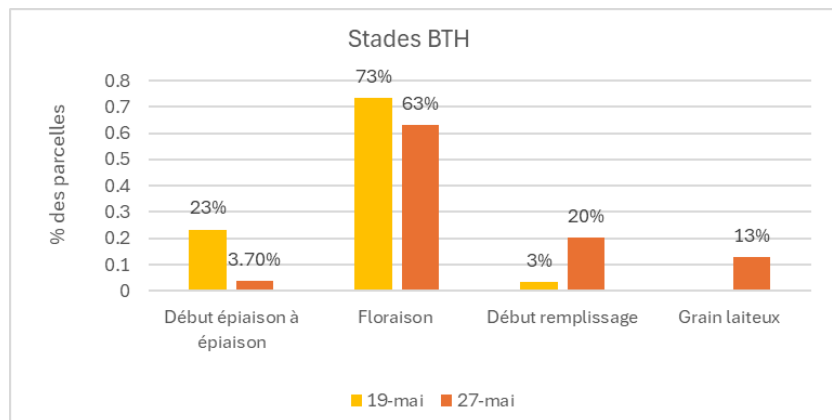


BLE TENDRE

RESEAU 2025 - 2026

Stade

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 54 parcelles, principalement au stade floraison



Maladies

Les maladies du feuillage

Les échelles de résistance variétale sont disponibles dans les précédents BSV. Pour rappel, les observations sont réalisées sur des témoins non traités.

- **La rouille jaune**

Situation stable depuis le début de la campagne avec peu de foyers signalés. Cette semaine, un signalement sur le blé biscuitier Arkeos

- **La rouille brune**

29% des parcelles observées présentent des symptômes sur F3 définitive (en légère augmentation depuis la semaine dernière), notamment sur les variétés Arcachon, Academy, Intensity, SY Admiration, Conquistador. 20% des parcelles présentent des symptômes sur la F1.

- **La septoriose**

Cette semaine, 50% des parcelles observées présentent des symptômes sur la F3, 33% sur la F2, 9% sur la F1. La progression de la maladie est faible, notamment avec le chaud et le sec de cette dernière semaine.

Evolution de la septoriose sur feuilles définitives dans la zone non traitée - réseau BSV Bourgogne Franche-Comté

		28-avr	05-mai	12-mai	19-mai	27-mai
F1 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F1	0%	0%	3%	7%	9%
	dont : % de plantes touchées	0%	0%	15%	10%	12%
F2 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F2	2%	7%	8%	22%	33%
	dont : % de plantes touchées	30%	16%	25%	30%	47%
F3 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F3	29%	38%	48%	48%	50%
	dont : % de plantes touchées	20%	25%	35%	38%	58%



SI ON RESUME SUR LES MALADIE FOLIAIRES :

A partir du stade floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur les maladies du feuillage.

La fusariose des épis

A l'approche de la floraison des céréales, il est important d'évaluer le risque de contamination des épis par les fusarioses. Elles peuvent pénaliser de manière importante le rendement et la qualité des grains. Derrière ce nom de maladie se cache en réalité une multitude de champignons. Parmi cette diversité, deux types se rencontrent fréquemment dans nos régions : *Fusarium graminearum*, qui peut entraîner un effet négatif sur la qualité des grains (production de mycotoxines DON) et *Microdochium spp.*, responsable de symptômes plus spectaculaires que graves.

Le risque de contaminations est fortement dépendant des précipitations au moment de la floraison : plus il pleut, plus le risque est élevé. La proportion entre ces deux champignons est plutôt déterminée par les températures : plus elles sont élevées au moment des contaminations, plus *Fusarium graminearum* est favorisé tandis que *Microdochium spp.* se développe mieux en cas de températures plus fraîches.

L'analyse de risque se base d'abord sur la grille d'évaluation du risque agronomique d'accumulation du Déoxynivalénol (DON) transmise par *Fusarium graminearum* dans le grain de blé tendre :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	3	
		Sensibles	4	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4	
		Peu sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	5	
		Sensibles	6	
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	5	
		Moyennement sensibles	6	
		Sensibles	7	

Grille d'évaluation du risque d'accumulation de DON (déoxynivalénol) lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*)

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure ou égale à 6.

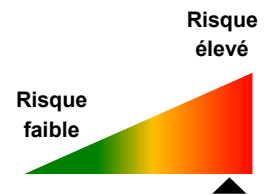
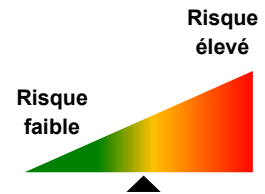
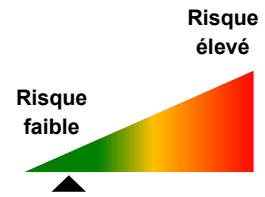
Résistance des variétés de blé tendre à l'accumulation de déoxynivalénol (DON) - échelle 2025										
Références					Nouveautés et variétés récentes					
Résistants					6,5	KWS MILLESIME				
OREGRAIN	HYLIGO	APACHE			6	CONQUISTADOR	SU HYCLASS	SU HYSTORIC		
LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS PERCEPTIUM								
Moyennement sensibles			ARCACHON		5,5	ACCOMPLY	CHAMDOR	FABULOR	KINGKONG	
PONDOR	KWS ULTIM	INTENSITY	GARFIELD			OLAF	RGT MAJESKO	SU HYANKEE	LG NIKLAS	
KAROQUE	CHEVIGNON	BALZAC	AMPLEUR		5					
RGT PACTEO	PRESTANCE	LG AUDACE	LG ABSALON			AUCHY	KWS GLOBE	OUTDOOR	RGT LOOKEO	
			SU HYREAL		4,5				SU HYLORD	
		WINNER	SHREK			FACILITY	KARDIGAN	PAILLEDOR	RGT INDE XO	
						RGT VALPARAISO	SU ELECTRON	SU HORIZON	RGT SUNDEO	
KWS EXTASE	KWS AGRUM	JUNIOR	CELEBRITY		4	ACADEMY	GENERIK	INTRODUCTOR	SU PULSION	
RGT TWEETEO	RGT LETSGO	PIBRAC	LG ARLETY			LG ACROBAT	RGT FARMEO	RGT NOBELLO	KARABOL	
						SU SAUVIGNON	WPB MEDINA	SPIROU	SU MASTER	
Sensibles			COMPLICE		3,5	GEOPOLIS	KAKTUS			
					3	BELZEBUTH	LG AERO	LID PAVANE	RGT KOESIO	
								RGT PROFUSIO		

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Risque à évaluer au moment de la floraison des blés

- Note grille 1 et 2 : le risque est faible en toutes circonstances.
- Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.
- Notes grille 4 et 5 : le risque est élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).
- Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.



L'optimum d'efficacité est au stade début floraison. Une fois les étamines chutées, la protection n'a plus d'intérêt.

Ravageurs

Pucerons des épis

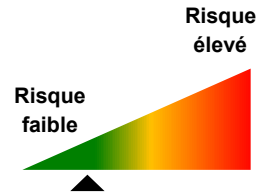
Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



Cette semaine, 20 parcelles présentent des pucerons sur épis (stable depuis la semaine dernière), sans dépasser le seuil de risque. Il faut laisser la possibilité aux auxiliaires (microhyménoptères, coccinelles, syrphes...) de limiter les populations de pucerons.

Risque actuellement faible. Surveillez les parcelles jusqu'au stade grain laiteux.
 Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, microhyménoptères) sont très efficaces sur ce ravageur.



Cécidomyies orange

De l'épiaison **jusqu'à la fin de la floraison**, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012). Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 renvoie à un conseil d'observation.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Celebrity, Intensity, Jeriko, KWS Ultim, LG Astérion, Oregrain, Prestance, Providence, RGT Lookeo, SY Admiration, Thermidor, ...)** n'empêchent pas les adultes de voler et pondre, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts. Liste non exhaustive.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

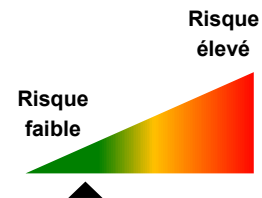
Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

- Mettre en place au moins une cuvette (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies orange sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

4 cuvettes ont été posées dans le réseau cette semaine, avec aucune cécidomyie observée.

➤ **Risque actuellement faible.**



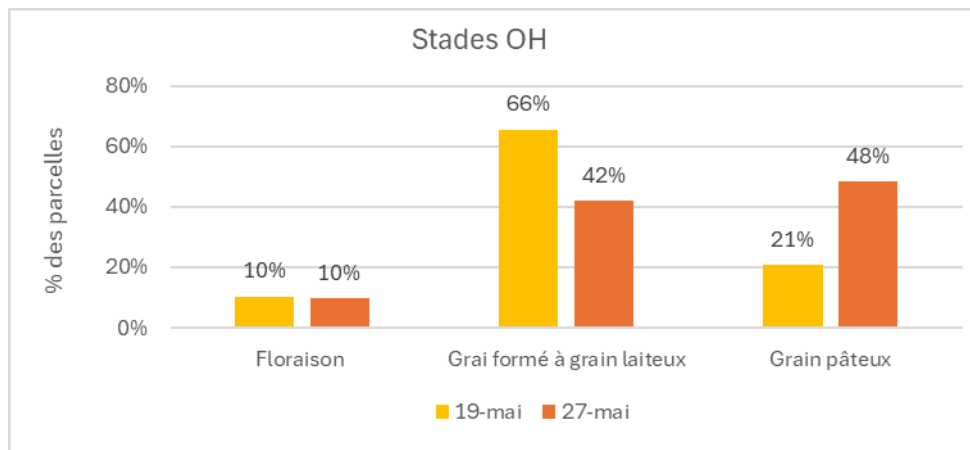


ORGE D'HIVER

RESEAU 2025 – 2026

Stade

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 31 parcelles, qui sont principalement au stade grain laiteux-grain pâteux.



Maladies

Les maladies du feuillage

La ramulariose :

Cette maladie arrive généralement après l'épiaison voire la floraison, plus ou moins fortement en fonction de la protection réalisée sur l'ensemble des maladies du feuillage au préalable.

Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre, type « léopard ». Les symptômes suivent les nervures et traversent la feuille : ils sont identiques de part et d'autre. Ces taches suivent les nervures sur les deux faces. L'observation à la loupe de petits points blancs alignés émergeant des stomates (fine poussière blanche) sur les taches matures, au niveau de la face inférieure des feuilles, est un signe caractéristique, mais qui n'est pas toujours présent. Les périodes humides fin mai début juin, en post floraison, coïncident avec des attaques sévères.



Tâches de ramulariose (CA70)

Observation grâce à la méthode de la chambre humide :

Utiliser une bouteille transparente en plastique de 25 à 100 cl pour réaliser une chambre humide. Mettre un peu d'eau et ensuite bien la secouer pour évacuer l'eau. Il ne reste ainsi que quelques microgouttelettes disséminées sur les parois qui maintiendront une humidité relative à son maximum en fermant le bouchon. Mettre la bouteille à la lumière naturelle (pas au soleil) à température ambiante ($18 < T < 20^{\circ}\text{C}$). Après 24 à 48h, sous l'humidité à saturation, la sporulation a lieu à la face inférieure des tissus nécrosés. Les conidiophores émergent au travers des stomates sous forme d'un feutrage blanc.

Pour assurer le diagnostic, il faut observer à la loupe les fructifications du champignon sur les taches, à la face inférieure des feuilles. Les observations sont souvent plus faciles sur les taches les plus âgées, les plus nécrosées. Observées trop tôt sur feuilles encore très vertes, les fructifications ne seront pas visibles. Il faudra revenir quelques jours plus tard.

Cette semaine, 5 parcelles sont signalées dans le réseau (stable depuis la semaine dernière). Des signalements sont également remontés hors réseau.



Au-delà du stade épiaison – floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.

Les grillures et les grillures polliniques :

Elles ne sont pas dues à un champignon pathogène mais à un stress abiotique, notamment à un excès de rayonnement. Les symptômes apparaissent à partir de la montaison, le plus souvent au cours d'une période très ensoleillée faisant suite à une période de faible rayonnement. L'apparition de ces symptômes augmente après la floraison, en lien avec la présence de pollen sur les feuilles. Les symptômes sont appelés alors grillures polliniques. Sur les feuilles ou sur la partie des feuilles les plus exposées à la lumière, apparition de grandes zones brun-violet composées d'une multitude de ponctuations qui évoluent en nécroses. Les feuilles à l'abri de la lumière sont peu ou pas touchées par ces symptômes. De plus, les taches traversent difficilement la feuille donc la face inférieure des feuilles, à l'abri de la lumière, est beaucoup moins atteinte. Attention à ne pas confondre ces symptômes avec ceux de la ramulariose ou de l'helminthosporiose, taches rectangulaires qui traversent la feuille.



Grillures polliniques (Arvalis)

Les variétés peuvent être classées selon leur sensibilité à ce phénomène.

Grillures

ESCORGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs

INTEGRAL	KWS JAGUAR	KWS JOYAU	BONAVIRA	CARROUSEL	SENSATION	
			LG ZEBRA	LG ZEBULON	KWS EXQUIS	
			KWS FARO	PIXEL	MARGAUX	Noblesse
				ETINCEL	SY RANGOON	LG Casting Majuscule
				CONSTEL	KWS BORRELLY	LG Caiman Memento
					ETERNEL	
						Idilic

Les plus sensibles

En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : Essais pluriannuels Arvalis, 5 essais en 2023

Sensibilité variétale aux grillures en orge d'hiver (Arvalis)



ORGE DE PRINTEMPS SEMEE D'AUTOMNE RESEAU 2025 – 2026

Cette semaine, 3 parcelles ont été suivies et sont au stade grain laiteux à grain pâteux.

Au-delà du stade épisaison – floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.



ORGE DE PRINTEMPS SEMEE AU PRINTEMPS

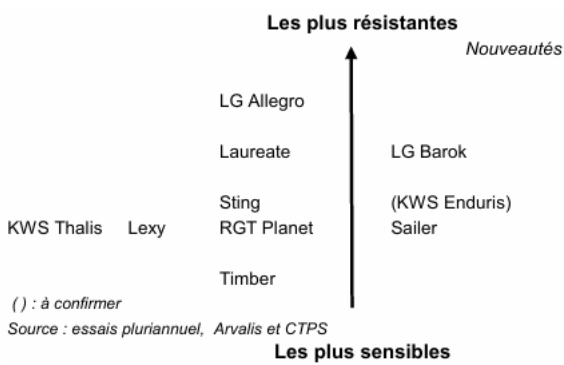
RESEAU 2025 – 2026

10 parcelles ont été observées cette semaine, 50 % sont au stade sortie des barbes et 50 % au stade épiaison. La pression maladie en orge de printemps est **actuellement faible**.

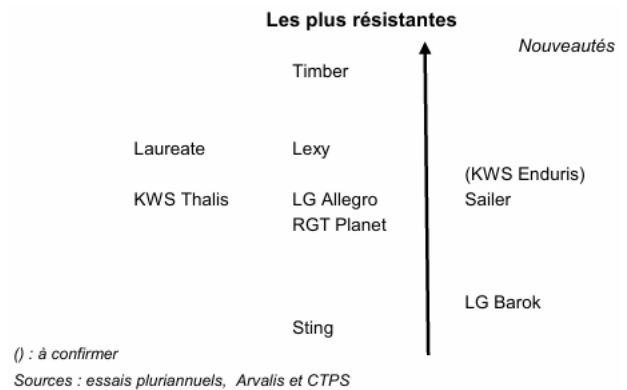
Observations :

- **Oïdium** : 0 parcelles
- **Rhynchosporiose** : 1 parcelles
- **Helminthosporiose** : 3 parcelles
- **Rouille naine** : 1 parcelles

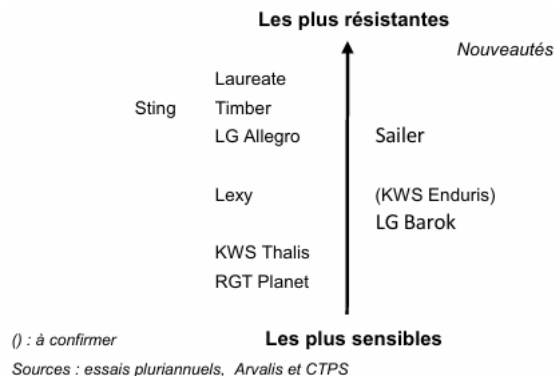
L'approche variétale est une bonne clé d'entrée pour réaliser l'analyse de risque :



Comportement des variétés d'orge de printemps vis à vis de la rouille naine

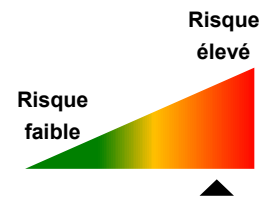


Comportement des variétés d'orge de printemps vis à vis de la rhynchosporiose



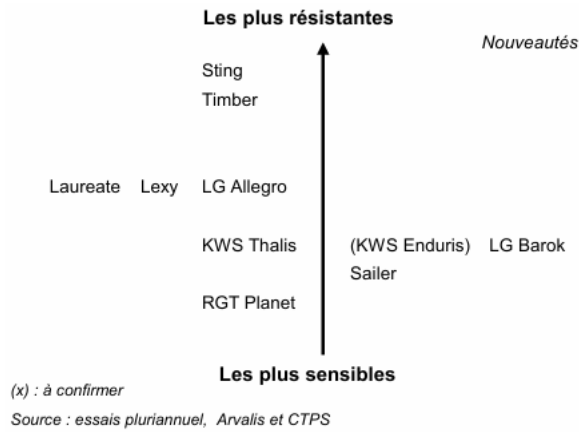
Comportement des variétés d'orge de printemps vis-à-vis de l'helminthosporiose

Toutes les feuilles étant désormais exposées aux contaminations, le risque est maintenant élevé.



La verse

Concernant la sensibilité à la verse, Sting présente une bonne tenue de tiges tandis que RGT Planet est plus sensible.



Sensibilité à la verse des orges de printemps



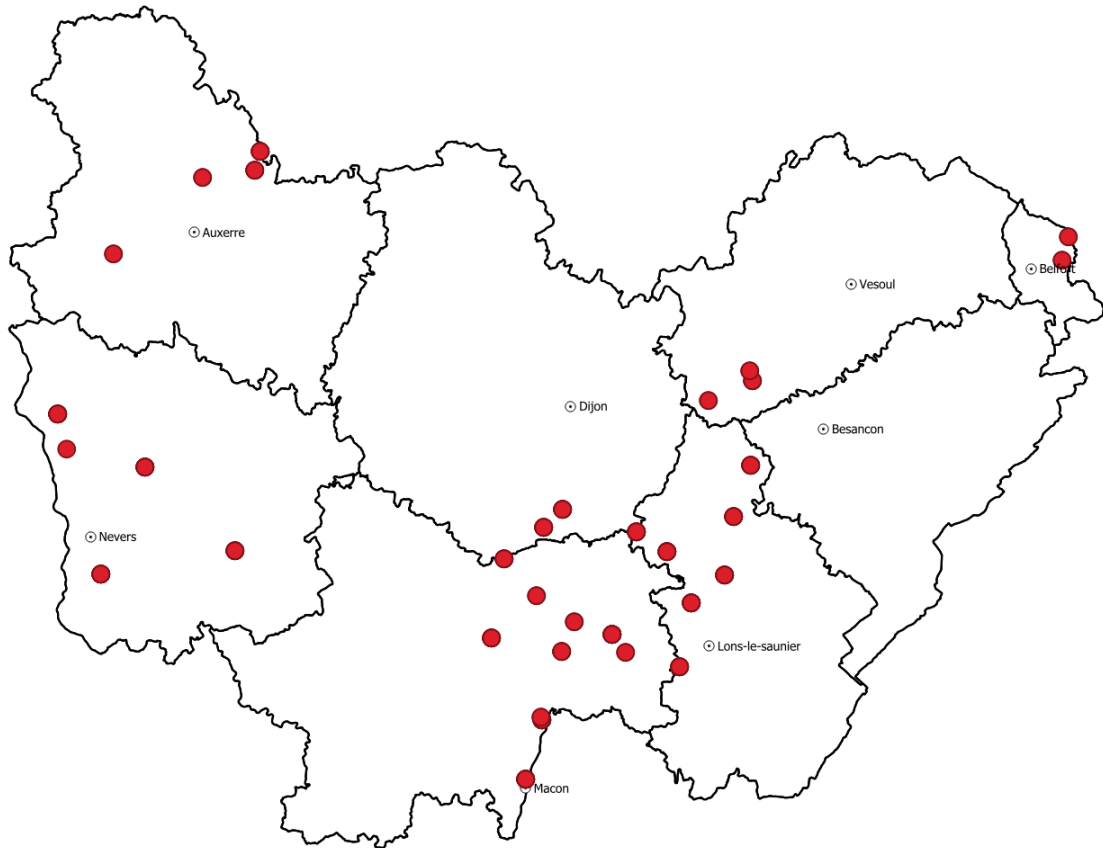
MAÏS

RESEAU 2025 - 2026

Stade

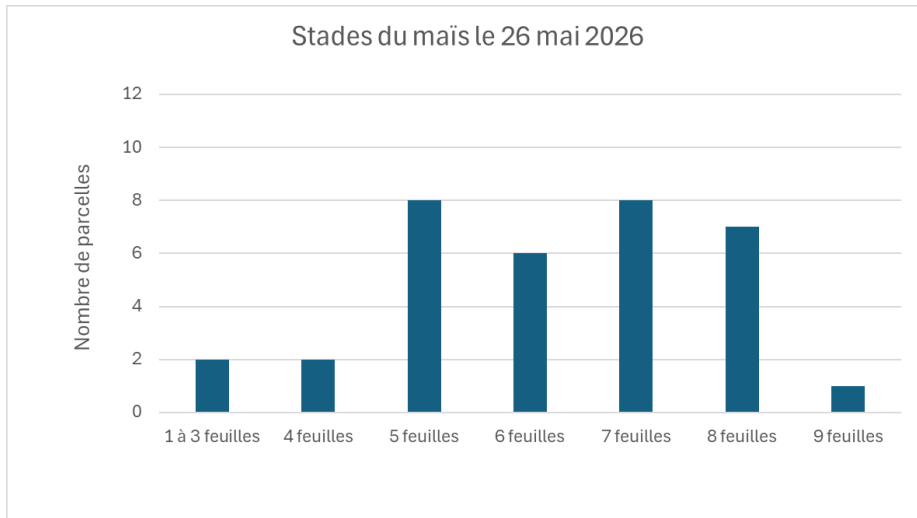
Les semis se sont bien engagés à partir du 8 avril et les bonnes conditions ont assuré ensuite des implantations rapides (plus de 3/4 des semis réalisés entre le 8 et 27 avril).

Le réseau d'observation est constitué de 34 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 26 et 27 mai 2026

Les premiers semis du 10 au 15 avril sont au stade 7 à 9 feuilles.



Après de la fraîcheur du 12 au 18 mai, des températures très chaudes (8 à 10 °C de plus que la moyenne) sont observés partout sur la région depuis le vendredi 22 mai.

Dans ces conditions, la croissance des maïs est rapide.

Toutefois, en pleine chaleur, certaines parcelles sont marquées par les conditions caniculaires.



Ravageurs

Limaces

Avec le retour du temps sec, aucuns dégâts significatifs sont notés cette semaine sur les derniers semis. Les conditions sèches et caniculaires à venir ne sont pas favorable.



Corvidés

Aucuns dégâts signalés dans le réseau pour les derniers semis. En dehors du réseau, les attaques sont limitées cette année.

Surveiller les derniers semis. Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plante de 10 à 15 cm).

Moyen de lutte : Effarouchement avec des méthodes sonores (détonations) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux.

Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques et de haies. L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les effaroucheurs améliore l'efficacité. Il est indispensable de les déplacer tous les deux à trois jours. Ces dispositifs ne présentent qu'une efficacité limitée alors qu'ils sont très contraignants à l'emploi et parfois trop bruyants pour le voisinage.



Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse ou de la FREDON Franche-Comté ou sur le site des chambres d'agriculture (pour les départements du Doubs, Nièvre, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Yonne et Territoire de Belfort)

<https://esod.chambres-agriculture.fr/signalement>

ou via une application smartphone (iOS et Android) sous le nom "Signaler dégâts Faune Sauvage".

Pucerons : pas de risque

Très peu de pucerons sont observés cette semaine.



Rappel de la nuisibilité des pucerons sur le maïs (variable selon les espèces)

ESPECES	PERIODE DE SENSIBILITE	SEUIL INDICATIF DE NUISIBILITE
Metopolophium dirhodum	3 à 10 feuilles.	5 pucerons / plante avant 3-4 feuilles. 10 pucerons / plante entre 4 et 6 feuilles. 20 à 50 pucerons / plante entre 6 et 8 feuilles. 100 pucerons/ plante après 8-10 feuilles.
Sitobion avenae	3 à 10 feuilles. Début juillet/début août	500 pucerons / plante (avec de nombreux ailés) Intervenir avant la sortie des soies s'il y a présence de miellat sur les feuilles au-dessus du futur épi
Rhopalosiphum padi	Début juillet / début août	- Si quelques panicules colonisées : suivre l'évolution - Si développement population, si absence d'auxiliaires, traiter si 5% des panicules portent des colonies

METOPLOPHIUM DIRHODUM
(PUCERONS VERTS)



Taille : environ 2 mm.
Couleur : Vert pâle avec ligne vert foncé sur le dos.

Cornicules et antennes claires.

SITOBION AVENAE



Taille : environ 2 mm.
Couleur : variable (vert foncé, brun ou rose jaunâtre).

Cornicules et antennes noires.

RHOPALOSIPHUM PADI



Taille : environ 2 mm.
Forme : globuleuse.
Couleur : Vert très foncé, presque noir avec une zone rougeâtre foncée à l'arrière de l'abdomen.

Pyrale

Historiquement les pyrales observées en Bourgogne-Franche-Comté sont de race monovoltine (une seule génération par an). Ce vol de pyrales débute à partir de 500°C jours depuis le 1^{er} janvier dans le sud de la Bourgogne (modèle INRA base 10°C). Ce qui correspond au stade de mise en place des trichogrammes. Et le pic de vol est atteint quand 700°C base 10 sont atteints correspondant au pic de larves.

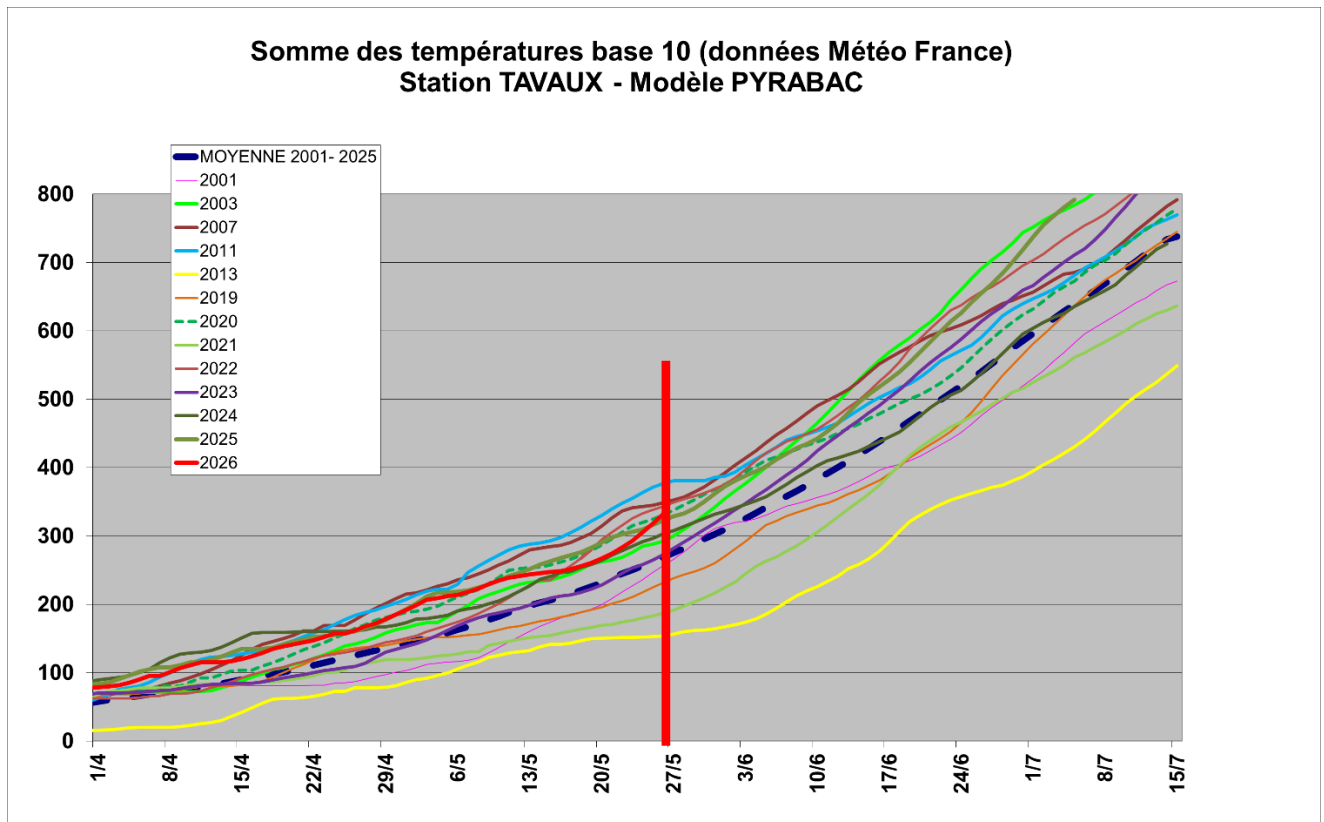
Avec le réchauffement climatique, la race plurivoltine remonte petit à petit au nord et s'observe jusqu'en Haute-Saône. Le dépôt de ponte des pyrales plurivoltines débute à 330 °C alors que celui de la race monovoltine débute à 500 °C base 10.

Les femelles sont aptes à pondre 2 à 3 jours après leur sortie. La ponte est favorisée par une hygrométrie élevée et un temps calme.

L'année 2026 est une année plus chaude que la moyenne.

Le temps exceptionnellement chaud depuis près d'une semaine a augmenté les cumuls.

En somme de températures base 10, l'année est en avance de 10 jours par rapport à la moyenne (2020-2025). Le cumul de 500 °C devrait être atteint avant le 10 juin.



L'indicateur des sommes de température est peu précis et parfois insuffisant, il doit être complété par l'observation des adultes.

Les pièges à phéromones (pour piéger les papillons adultes) ont commencé à être observés largement cette semaine sur 23 sites.

Les piégeages sont généralisés sur toute la région sur près d'un piège sur 2, malgré les fortes températures et le manque d'humidité qui perturbe les émergences d'adultes (ainsi que les premières pontes).

Ce sont des individus plurivoltins. (Sommes de température base 10 ° C du 1^{er} janvier au 27 mai = 344 °C à Tavaux). Les individus monovoltins devraient bientôt apparaître.

Commune	Département	Nombre de pyrales adultes piégées	
		18 mai 2026	26 mai 2026
CORPEAU	Côte d'or	0	0
ARGILLY	Côte d'or	0	2
RUFFEY-LÈS-BEAUNE	Côte d'or	0	2
ASNANS-BEAUVOISIN	Jura	0	0
BRAINANS	Jura	0	0
SANTANS	Jura	0	1
VINCENT-FROIDEVILLE	Jura	0	0
RANCHOT	Jura	0	2
VAL-SONNETTE	Jura	1	0
SAINT-QUENTIN-SUR-NOHAIN	Nièvre		23
BUXY	Saône-et-Loire	0	0
SANCÉ	Saône-et-Loire		0
UCHIZY	Saône-et-Loire		0
UCHIZY	Saône-et-Loire		0
BAUDRIERES	Saône-et-Loire		2
CRISSEY	Saône-et-Loire		5
L'ABERGEMENT-STE-COLOMBE	Saône-et-Loire		0
VINCELLES	Saône-et-Loire		0
COLOMBINE	Haute-Saône		1
COLOMBINE	Haute-Saône		1
MONT-SAINT-SULPICE	Yonne		1
DRACY	Yonne		0
PERCEY	Yonne		2
SOUMAINTRAIN	Yonne		0

Dans ces conditions la pose des trichogrammes vont intervenir la semaine 24 (du 7 au 12 juin) dans les zones les plus précoces de la région.

Adventices

Les conditions humides de début mai ont favorisé la levée des adventices annuelles et surtout vivaces.



Levées de panics et renouées persicaires le 26 mai à La chapelle-Thècle (71) – photos CA 71

Privilégier tant que possible les méthodes de lutte alternative :

Les conditions météo sèches et caniculaires ne sont pas favorable à des interventions herbicides mais très adaptées au passage d'outils de désherbage mécanique.

Le binage est une des méthodes de lutte les plus sélectives pour le maïs. Il permet de bien gérer les adventices développées et d'aérer les sols battus. Il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant.



Attention aux levées d'ambrosies à feuille d'armoïse (lutte obligatoire) et de datura (plante extrêmement toxique)

Information sur la flore et les moyens de luttes efficaces : <http://www.infloweb.fr/>

ADVENTICES

- Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer
Rendez-vous sur le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr/>

LIENS UTILES

- Pour plus d'information sur les résistances aux PPP : [R4P \(r4p.inra.fr\)](http://r4p.inra.fr)
- Baromètre des maladies du blé tendre : <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/bletendre/>
- *Note commune 2026* – INRA, ANSES, ARVALIS – Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille <https://www.arvalis.fr/infos-techniques/telechargez-la-note-commune-inrae-anses-arvalis>
- Plantes exotiques envahissantes : <http://especes-exotiques-envahissantes.fr/centre-de-ressources-especes-exotiques-envahissantes/>
- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine_activities
- Biocontrôle : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>
- Note auxiliaires et pollinisateurs : [Réglementations et recommandations - Agriconnaissances.fr](http://Reglementations-et-recommandations-Agriconnaissances.fr)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.



Bulletin édité à partir des observations réalisées par :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.